

# Paysage habité du Marais poitevin



le marais desséché

PARC  
INTERREGIONAL  
DU MARAIS  
POITEVIN

**A**ttirés par la richesse de ces territoires, les hommes ont vécu d'abord sur les buttes calcaires, jadis émergées, puis ils sont venus modeler le bas pays de marécages, le griffer de mille canaux pour guider les eaux – douces et marines – hors des champs de culture et de paissance.

C'est là, au cœur des *marais desséchés*, *marais mouillés* et *espaces littoraux*, qu'ils ont bâti leurs demeures. La vie s'y est organisée, toute fondée sur l'eau, à l'abri de digues, levées et « ceintures ». La découverte du paysage, sur les terres asséchées – espaces infinis et silencieux – se révèle passionnante lorsque l'on pose un regard interrogatif sur les lignes d'eau et les écluses, lorsque l'on prend le temps de contempler le repos des oiseaux migrateurs, la courbure des haies de tamaris balayées par les vents. En ces marais desséchés, longeant les rives des fossés et canaux, se dressent, ça et là, les cabanes.

La cabane "basse" est bâtie sur le modèle de la maison des îles, robuste, ramassée et "économe", la cabane "haute", ferme plus riche, est d'une composition plus raffinée.

Patrimoine fragile et menacé, ces maisons témoignent d'un savoir-faire exceptionnel. Inventivité et construction traditionnelle : voilà ce que nous vous proposons de découvrir à la lecture de ces pages. Elles tentent de raconter à l'aide d'images, de photographies, de croquis, de maquettes, l'histoire de ces maisons que nous devons protéger, restaurer, reconstruire parfois en les adaptant à nos nouveaux usages...

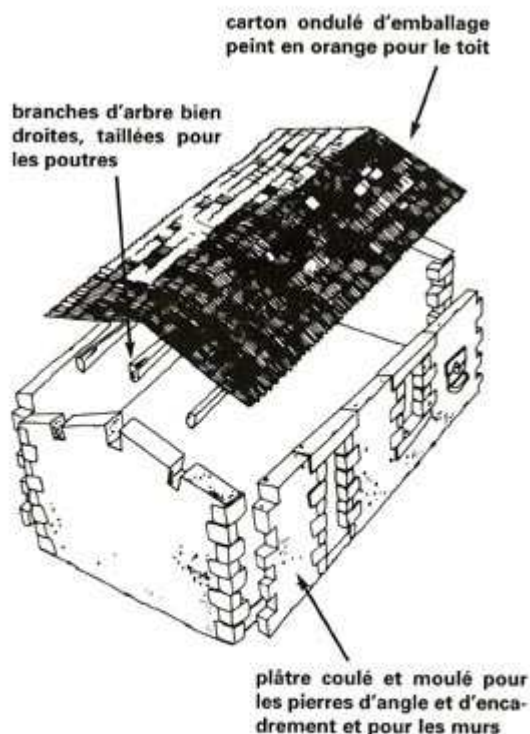


# fabrique toi-même en maquette

## *la maison du marais desséché*

### il te faut :

- de l'eau
- 5 kilos de plâtre
- un bon seau de sable
- du carton d'emballage
- de la gaze médicale (compresse)
- des tasseaux de bois
- des branches d'arbre
- des tubes de peinture
- un couteau de table
- une cuillère à soupe
- un cutter
- une brosse à dents
- un pinceau
- une bassine



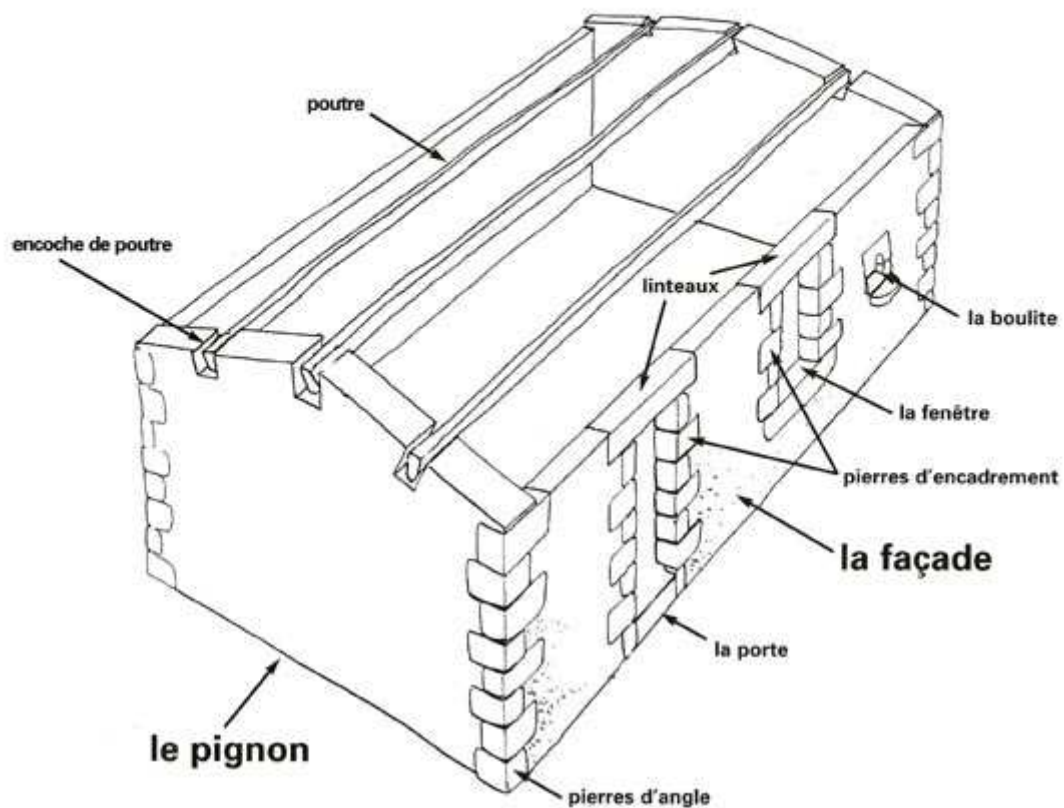
Tu as découvert comment étaient construites les maisons dans le marais, maintenant, comme Hugo, tu peux fabriquer une maquette.

D'abord il te faut trouver une grande personne pour t'aider et un endroit approprié au bricolage. La réalisation de ta maquette prendra deux journées. Sois patient !

Observe bien les maisons anciennes proches de chez toi avant de commencer la maquette, tu verras qu'elles sont souvent construites avec les mêmes techniques.

## à toi de jouer...





## 1 La préparation du plâtre

Pour une dose d'eau, il faut environ deux doses de plâtre.

### Lis bien la notice sur l'emballage !

Saupoudrer lentement le plâtre dans l'eau et lorsqu'apparaît, à la surface, une pellicule blanche, mélanger pour obtenir une pâte à consistance crème, fluide.

Le plâtre doit être presque liquide, il faudra le verser délicatement pour les moulages.

**Le plâtre moulé est un matériau fragile, ne désespère pas si tu casses une pièce de la maquette, tu pourras la recoller facilement avec du plâtre...**



## 2 Les pierres

Pour la maquette les pierres ont, à peu près, les proportions de morceaux de sucre.

Découpe dans du carton assez rigide des bandes de 2 cm qui serviront pour le coffrage.

Dispose ces bandes les unes à côté des autres sur une planche de bois, espacées de 1 cm et retenues par le sable.

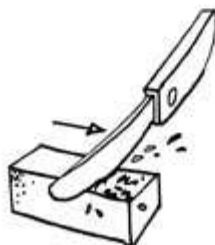
Lorsque ce montage est bien étanche, tu peux couler le plâtre entre chacune d'elles.

**Il est préférable de préparer ce moulage la veille et de laisser sécher le plâtre toute la nuit.**



Démoule alors les barres de plâtre.

Puis tu tailleras avec un couteau les **différentes sortes de pierres** qui vont te servir à la construction de ta maison. Il faudra les gratter pour les rendre bien blanches.



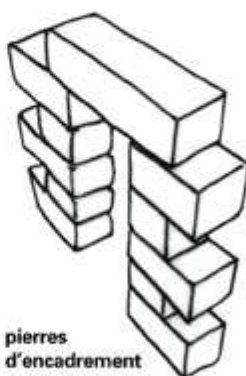
**Attention, les pierres d'angle sont de la même taille mais pas les pierres d'encadrement des portes et des fenêtres !**

**Regarde bien les illustrations.**

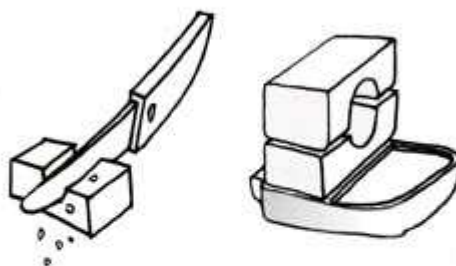
**Les linteaux** sont des pierres plus longues qui soutiennent la maçonnerie au-dessus des portes et des fenêtres.



**pierres  
d'angle**



**pierres  
d'encadrement**



**La boulite** est une fenêtre ronde qui est constituée de deux pierres taillées, elle est placée juste au dessus de la pierre d'évier.

**La pierre d'évier** est une grande pierre posée à travers le mur et qui est creusée de façon à recevoir et écouler à l'extérieur du mur l'eau de lavage.

Dans tes moulages tu trouveras une pierre plus grande pour la tailler et y creuser l'évier.





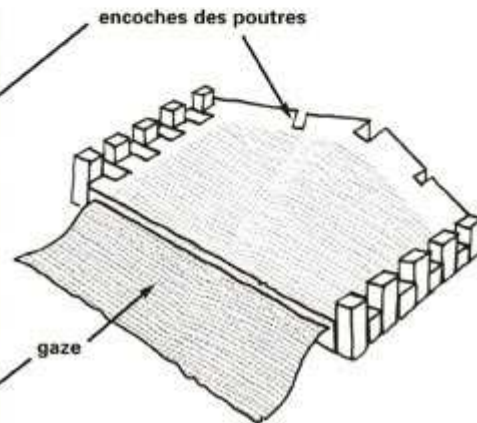
### 3 La fabrication des pignons

Prépare un lit de sable tassé, lisse et bien plat. Tu vas d'abord placer les pierres d'angle les unes à côté des autres légèrement enfoncées dans le sable. Une pierre couchée, une pierre debout, et ainsi de suite.

Pour être sûr de faire deux pignons de même taille, tu peux les mouler ensemble, l'un en face de l'autre, séparés par un tasseau de bois.

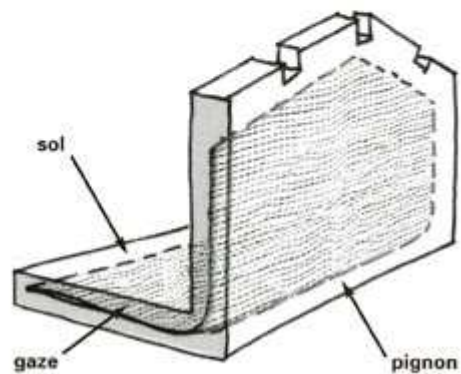
Le coffrage du toit se fait aussi avec des tasseaux. Regarde bien les toits en tuiles, ils ont une pente assez douce...

Il faut également mettre des petits morceaux de bois, pour les **encoches des poutres**.



Après avoir coulé une première couche de plâtre, tu dois étaler un **morceau de gaze** en le faisant déborder de la base du pignon. **Le rôle de la gaze est de consolider les murs et de les relier au sol.** Ensuite tu peux couler le reste de plâtre.

Il faut attendre une bonne heure pour le durcissement du plâtre, tu pourras, alors, démouler **délicatement** les deux pignons, puis, les faire sécher faces au soleil.



## 4 La fabrication des façades

Sur un autre lit de sable, tu vas poser les pierres d'encadrement de fenêtre et de porte, ainsi que la "boulite" et la pierre d'évier. Pour que la pierre d'évier puisse dépasser sur la façade, tu dois l'enfoncer dans le lit de sable.

Ensuite, pour les relier à la façade, il faut faire tenir à la verticale les deux pignons avec des objets lourds, des bocaux à conserve, par exemple.



la boulite la fenêtre la porte

Remplis la porte, la fenêtre et la "boulite" avec du sable pour éviter que le plâtre ne coule dedans.

Place aussi deux tasseaux de bois retenus par du sable, au dessus et au pied de la porte.



Comme tu l'as fait pour les pignons, prépare et verse le plâtre en t'assurant qu'il coule bien entre les pierres.

Il faut également étaler des morceaux de gaze dans le moulage, entre les ouvertures.

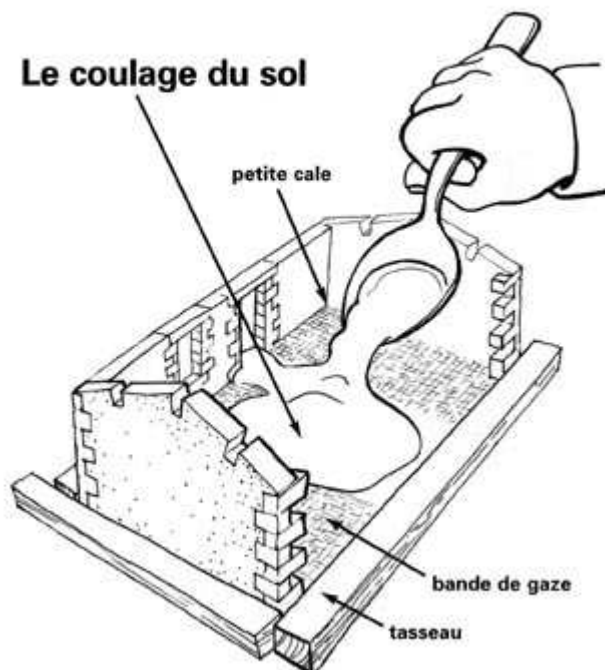
Après une heure de séchage, tu dois démouler la façade et poser **doucement** la maquette à plat sur la table.

**Attention, à cette étape, la maquette est fragile !**

Au dessus de la porte, le linteau risque de se casser, tu peux tout recoller lors du coulage du sol.



## Le coulage du sol



## 5 Le coulage du sol

Il te faut, maintenant, faire un sol à la maison, cela pour rigidifier l'ensemble de la maquette.

Pose la maison sur de petites cales à chaque coin en étalant vers l'intérieur les bandes de gaze qui dépassent.

Tout autour, place des tasseaux pour retenir le plâtre. Ensuite, coule du plâtre, sur la gaze, dans la maison.

**Maintenant, pour faire l'autre façade, les deux pignons sont reliés par le sol, il faut donc poser l'ensemble de la "maison" sur le côté.**

**Pose les pierres d'encadrement pour une porte seulement, place aussi un tasseau au dessus de cette porte, puis coule le plâtre comme pour l'étape 4.**

Lorsque tout le plâtre est bien sec, nettoie le sable sur les murs avec une vieille brosse à dents. Les parties où le sable reste incrusté correspondent en réalité aux murs enduits.

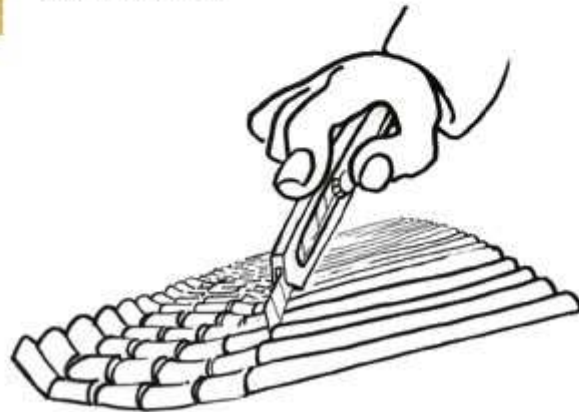




## 6 La fabrication du toit de tuiles

Tu trouveras dans les cartons d'emballage des parties ondulées qu'il te faudra décoller en mouillant à l'éponge. Mesure la taille du toit sur ta maquette et découpe le carton ondulé.

Pour avoir vraiment l'effet des tuiles, trace des rainures sur le carton à l'aide d'un cutter et fais un léger pli à l'endroit de cette fente.



La couleur des tuiles n'est pas toujours régulière ; à toi de faire tes variations avec la peinture orange !

Il faudra alors, avec un adulte, tailler les poutres dans une branche, les placer sur le toit dans les encoches, puis couvrir enfin la maison de ses tuiles.



**c'est fini!**





# la "cabane" du marais desséché

## *la Maison du Petit-Poitou*

Avec les travaux d'assèchements se construisent, dans le marais desséché, les cabanes, sièges des exploitations agricoles, isolées au milieu de leurs terres, implantées sur les levées ou le long des canaux.

On distingue la cabane basse, maison, tassée et économe, de forme modeste et la cabane haute qui montre son étage, ses dépendances et la cour autour de laquelle s'organise le travail de la ferme.

Sur la commune de Chaillé-les-Marais, au pied même de l'île, la Maison du Petit-Poitou porte en elle toute la culture, les traditions et l'histoire du marais desséché.

Pour leurs travaux d'assainissement et de dessèchement les paysans du marais desséché créent, en 1646, le syndicat des marais du Petit-Poitou et nomment un "maître de digues" chargé de veiller au bon niveau de l'eau dans les canaux et les fossés.

La Maison du Petit-Poitou est la maison du maître de digues depuis plus de trois siècles.

Elle se compose de plusieurs corps de bâtiments. L'habitation accolée à l'étable est un volume linéaire avec, en saillie sur la ligne de faîtage, l'étage du logement. A l'arrière de la cour se trouve le four à pain et la porcherie.

Le siège du syndicat de marais est marqué par une porte majestueuse du XVII<sup>e</sup> siècle.



élévation



plan de la maison du Petit Poitou



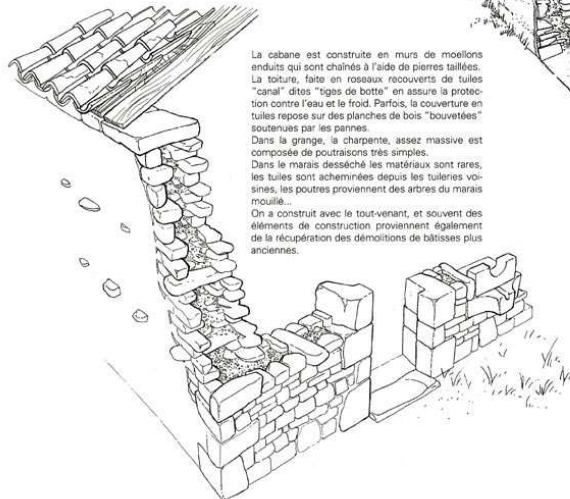
porte du siège du syndicat  
de marais du Petit-Poitou



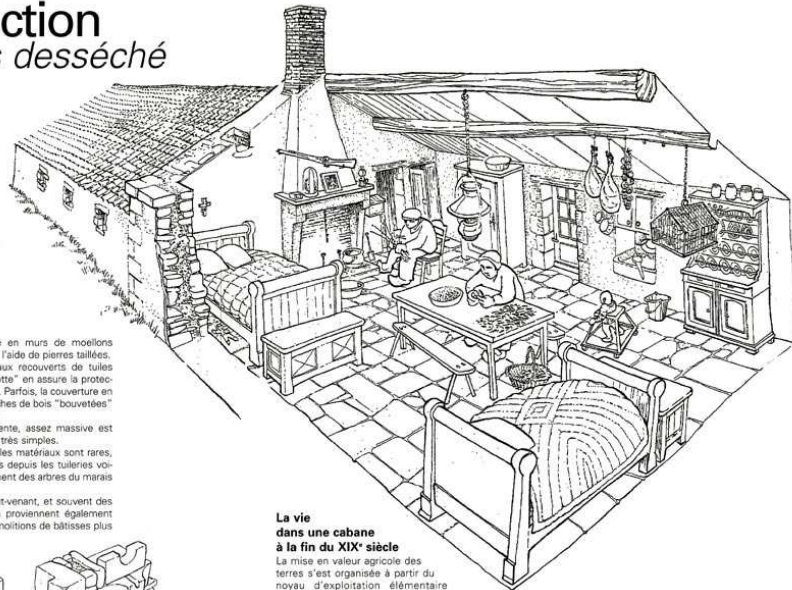
# détails et construction

## la "cabane" du marais desséché

La cabane du marais desséché est une bâtisse simple, peu spacieuse, formée d'un rez-de-chaussée et composée d'une ou deux pièces. Cette partie basse est parfois surmontée d'un grenier, accessible par un escalier en pierre ou en bois quelquefois même par une échelle. Les portes et les fenêtres sont le plus souvent ouvertes sur une seule face, la maison expose sa façade principale au soleil levant et ses pignons aux vents dominants, très puissants dans ces espaces découverts. Les ouvertures ne sont jamais très grandes, les volumes intérieurs sont généralement sombres et frais.



La cabane est construite en murs de moellons enduits qui sont chaînés à l'aide de pierres taillées. La toiture, faite en roseaux recouverts de tuiles "canal" dites "tiges de botte" en assure la protection contre l'eau et le froid. Parfois, la couverture en tuiles repose sur des planches de bois "bouvettées" soutenues par les pannes. Dans la grange, la charpente, assez massive est composée de poutres très simples. Dans le marais desséché les matériaux sont rares, les tuiles sont acheminées depuis les tuileries voisines, les poutres proviennent des arbres du marais mouillé. On a construit avec le tout-venant, et souvent des éléments de construction proviennent également de la récupération des démolitions de bâtisses plus anciennes.



### La vie dans une cabane à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle

La mise en valeur agricole des terres s'est organisée à partir du noyau d'exploitation élémentaire représenté par la cellule familiale. Jusqu'à la première moitié du XX<sup>e</sup> siècle l'espace de vie est regroupé dans une vaste pièce. Plusieurs générations sont logées dans un même espace. C'est le lieu de l'accueil, des repas, du travail en hiver, on y dort également. L'aménagement limité s'organise à partir des angles. On y trouve un ou deux lits, haut-montés, souvent entourés de rideaux ainsi qu'un grand buffet. Armoire, coffre et berceau complètent le mobilier. Au milieu de la "place" en terre battue (le sol peut être également recouvert de tomettes ou de dalles en pierre) se trouvent une table, des chaises et des bancs. Une cheminée, au large foyer, sert à faire la cuisine et réchauffer le logis. Dans un coin aménagé, l'évier occupe une petite partie du mur. On y faisait la vaisselle et la toilette au dessous de la "boulie". Près de la cheminée une porte donne accès à l'étable dans laquelle est rassemblé le bétail.



# les "îles" du marais

## *paysage habité*

Pour se protéger des crues les premiers habitants du marais ont d'abord établi leurs foyers sur les îles calcaires et les rivages du golfe.

Les bourgs s'étirent au bord de l'eau sous forme de "village-rue".

Dans les bourgs les maisons sont construites sur des parcelles mitoyennes, implantées le long des rues. Leurs façades sont souvent plus étroites que celles des fermes isolées et présentent une modénature plus soignée. Elles ont également une profondeur plus grande, correspondant à deux pièces. A l'arrière du front bâti, le cœur des îlots accueille la cour et les dépendances.

Certaines maisons de bourgs ont gardé les traces du passé insulaire et offrent d'étonnantes similitudes avec les maisons traditionnelles des îles.

Elles se composent d'un volume bas, les murs sont en moellons enduits à la chaux blanche, la toiture est couverte de tuiles rondes "pigeonnées" intégrant des souches de cheminée élancées. Les menuiseries aux couleurs vives rappellent les maisons de pêcheurs.

Les bâtisses les plus importantes se sont développées au XIX<sup>e</sup> siècle. Ce sont les maisons "bourgeoises". Elles présentent une façade symétrique avec une architecture ordonnancée, utilisant le vocabulaire classique : corniche en pierres moulurées sous la toiture, bandeaux, entourages des ouvertures saillants, frontons, linteaux sculptés...

L'aspect de ces maisons obéit à la mode des grandes demeures à étages, entourées d'un parc, avec de grands toits parfois couverts en ardoises.



l'île de Champagné-les-Marais est traversée par un canal qui est bordé d'habitations

# architecture traditionnelle et contemporaine

## *paysages habités*



A l'écoute de désirs neufs, puisés dans la mémoire du tréfonds des demeures, l'architecte va inventer et habiller les espaces où nous pourrions nous replier, nous protéger, mais aussi travailler, vivre...

Allier tradition et modernité, dessiner des formes simples, à l'exemple des "cabanes" du marais desséché, concevoir des volumes confortables et lumineux et avec cette volonté, faire naître une architecture qui fasse écho au paysage.



# le Marais poitevin paysages habités



Le Marais poitevin n'est pas le seul fruit de la nature, il est aussi le produit d'une très longue histoire de grands travaux. Les hommes ont décidé d'investir et d'aménager ces espaces d'eau pour en faire leur terre d'élection.

Son territoire correspond à l'ancien Golfe marin des Pictons, lentement comblé par les alluvions puis comblé et asséché au cours des siècles. La valorisation agricole des mizottes communales dès le Moyen Âge par les grandes abbayes bénédictines est reprise à l'initiative de Henri IV par les ingénieurs hollandais et la bourgeoisie locale, sur l'ensemble du territoire.

La dernière "prise" sur la mer aura lieu en 1965. Les terres conquises sur la baie de l'Aiguillon depuis le XVIII<sup>e</sup> siècle représentent une superficie d'environ 5600 hectares.

Le marais desséché, qui jointe les espaces marins, a une maîtrise quasi totale de la circulation et du niveau des eaux. Il utilise les deux fonctions du marais mouillé (zone tampon en hiver et réserve d'eau en été) grâce à un système hydraulique complexe lui permettant de gérer ses besoins : maintien, prise ou rejet des eaux.

Son paysage constitué de parcelles immenses et nues, devient fascinant lorsque l'on découvre, peu à peu, l'histoire de ces terres issues d'une incessante lutte contre les eaux. La nécessité d'un entretien collectif constant, une vigilance permanente pour maintenir en état un milieu vivant, sans cesse en mouvement (donc fragile), font de cet espace un TERRITOIRE EXCEPTIONNEL.

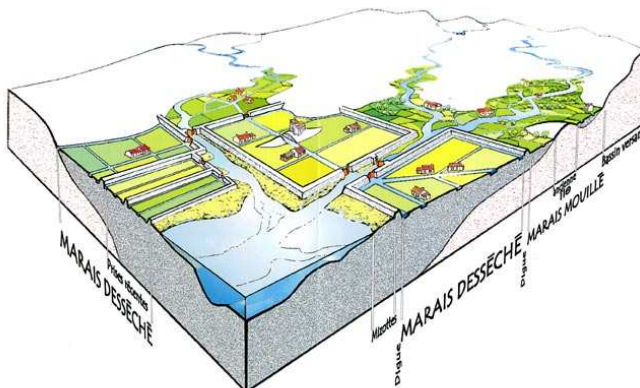
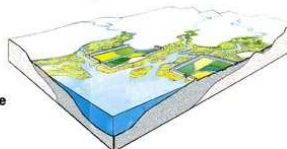
Le golfe des Pictons



XII<sup>e</sup> siècle



XVII<sup>e</sup> siècle



Aujourd'hui

## La technique d'assèchement

Au cours des siècles de travaux, le principe d'assèchement est resté le même.

D'abord, pour isoler les parcelles choisies, les dessécheurs l'entourent d'un large fossé extérieur retenu par une digue. Ensuite, ils font creuser sur cet espace rendu indépendant, la prise, un réseau de petits fossés pour drainer ses eaux de pluie.

A marée basse, les eaux s'écoulent vers un canal, le contrebout. Celui-ci conduit alors les eaux dans un canal plus grand qui les évacue vers la mer par un dispositif de portes à flot ou de vannes.

Ce système, fermé, permet de retenir les eaux douces pour irriguer les terres en été. En période hivernale, une fois ouvert, il est alors possible de gérer les crues et d'évacuer les eaux de pluie vers la mer.

## Les portes à flot ou portes à la mer



marée haute



marée basse

Ce sont des portes à deux battants. A la marée basse, sous la poussée des eaux douces, les deux battants s'ouvrent vers la mer ; à la marée montante, ces mêmes battants se ferment, les eaux marines ne peuvent pas entrer dans les canaux du marais. En été, une vanne permet de retenir l'eau à l'intérieur du marais.





Matériaux nouveaux et contexte économique ont souvent donné à l'architecture contemporaine une image d'austérité.

Aujourd'hui, cette architecture sait s'enrichir des trésors du bâti traditionnel.

L'utilisation de la pierre, du bois et des tuiles en toiture ne font plus partie d'un passé révolu.

Il n'est plus question de nostalgie ou de rupture avec les techniques anciennes, mais bien d'invention, de création fondée sur des savoir-faire anciens.





**Parc Interrégional du Marais Poitevin**

2, rue de l'Eglise - 79510 COULON  
Tél. 05 49 35 15 20 - Fax 05 49 35 04 41  
Email : [parc.marais.poitevin@wanadoo.fr](mailto:parc.marais.poitevin@wanadoo.fr)